

Zo-cé. La dernière partie du programme n'a pu être exécutée à cause de la guerre, mais la première est un des plus fructueux voyages archéologiques que l'on ait faits dans l'Empire du Milieu. Je n'en signalerai que deux résultats : à K'ien Tcheou, à trois jours au N.-O. de Si Ngan fou, grâce au concours des autorités locales, nos compatriotes ont pu dégager une statue de cheval ailé, dont la tête seule émergeait ; signalé par M. Chavannes en 1908, il a pu être étudié maintenant à loisir, et c'est un des plus beaux morceaux de la sculpture des T'ang au VII^e siècle, appartenant au tombeau de T'ang Kao-toung, remontant à 683 ap. J.-C. « Elle est d'un grand enseignement. L'archaïsme libre et créateur des Han a disparu, pour faire place à une science parfaite du modelé. Les cannelures du chanfrein, le port de la tête, l'attache de l'aile à la jointure des membres antérieurs et le développement des larges volutes sont autant d'exemples d'un art désormais accompli »¹.

D'autre part, cette mission jette un jour tout nouveau sur la question du bouddhisme au Se Tch'ouan, et le D^r Segalen a pu conclure : « que, si la plupart des monuments bouddhiques se-tch'ouanais datent de l'époque des T'ang (avec quelques grossières imitations des Soung et de nombreuses répliques modernes), il n'en existe pas moins, en trois points du Se Tch'ouan, à Mien Tcheou (Si Chan Kouan), Mien Tcheou (pilier Han surdécoré) et à Kia Ting fou, des gisements bouddhiques nettement antérieurs aux T'ang, que des inscriptions formelles datent des Leang, des Tcheou du Nord et des Souei.

« Les monuments des Leang et des Souei portent les années exactes de 529 (date bouddhique la plus ancienne relevée sur un monument au Se Tch'ouan) et 610. Chacun de ces trois groupements présente, dans l'exécution, le groupement des personnages, la forme des niches, etc., des différences si caractérisées qu'on peut désormais poser l'existence de trois styles bouddhiques antérieurs aux T'ang : les styles des Leang, des Tcheou du Nord et des Souei. Dans chacun d'eux se relèvent de très curieuses

1. *Journ. Asiat.*, mai-juin 1915, pp. 485-6.